

**Multidisciplinary Research Academic Journal (MDRAJ)**

**Vol 8. Issue 3, December 2023, pp1-6**

**ISSN: 1-2467-4699**

**ISSN: e-2467-4834**

<https://www.openlu.org/research/>



## **Comportements des étudiants face à l'échec académique à l'Institut Supérieur Pédagogique Muhangi à Butembo**

**Kambale Kamala Patrick<sup>1</sup> et Kasereka Sivalikwiha Matsundo<sup>2</sup>**

*sivalikwihamatsundo@gmail.com*

### **Résumé**

L'objectif de cette étude est d'analyser les ressentiments des étudiants lors des échecs après les examens et surtout à la fin de l'année académique. Un échantillon occasionnel de 158 étudiants de l'Institut Supérieur Pédagogique Muhangi à Butembo âgés de 18 à 40 ans, était pris pour la récolte des données dans cette étude. Les résultats montrent que 43,7% des enquêtés jugent l'échec anormal, 32,9% des enquêtés considèrent l'échec comme normal, 19% le considèrent dans les deux éventualités selon le contexte approprié. Plus que la moitié (57,6%) blâmaient l'étudiant, 20,3% condamnaient l'enseignant et les autres accusaient la société, les camarades de classe, etc. La majorité (77,2%) a reconnu que tous les échecs sont inquiétants, conduisant à des ressentiments divers. 41,1% des enquêtés tolèrent facilement l'échec, 32,3% s'en inquiètent, 21,5% sont stressés pendant une courte période, et 16,5% sont stressés pendant longtemps. Ainsi, les services d'aide aux étudiants devront être à la vigilance pour soutenir l'étudiant en cas d'échec.

**Mots-clés :** Comportement des étudiants, échec, échec académique, responsable d'échec, considération de l'échec.

### **Abstract**

This study aims to analyze students' feelings of failure after exams, especially at the end of the academic year. A casual sample of 158 students from the Institut Supérieur Pédagogique Muhangi in Butembo, aged 18 to 40, was taken for data collection in this study. The results show that 43.7% of respondents consider the failure abnormal, 32.9% consider the failure normal, and 19% consider it in both eventualities, depending on the appropriate context. More than half (57.6%) blamed the student, 20.3% blamed the teacher, and the rest blamed society, classmates, etc. The majority (77.2%) recognized that all failures are worrying, leading to various resentments. 41.1% of respondents easily tolerate failure, 32.3% worry about it, 21.5% are stressed for a short period, and 16.5% are stressed for a long time. Thus, student support services must be vigilant to support the student in the event of failure.

**Keywords:** Student behavior, failure, academic failure, responsible for failure, consideration of failure

<sup>1</sup> Étudiant en Géographie et Gestion de l'Environnement, Institut Supérieur Pédagogique Muhangi à Butembo.

<sup>2</sup> Enseignant à l'Institut Supérieur Pédagogique Muhangi à Butembo.

## Introduction

Naturellement, personne n'entreprend un projet en vue d'un échec car tout le monde voudrait réussir dans ses plans. Lorsqu'on échoue certains comportements s'affichent selon les circonstances. Selon le Président Mao Tsé-Toung, dans son leadership avait dit dans son discours : « Lutte, échec, nouvelle lutte, nouvel échec, nouvelle lutte encore, et cela jusqu'à la victoire », telle est la logique du peuple (Anonyme, s.d). Un échec n'est jamais définitif. C'est la façon dont on se relève d'un échec qui importe. On dit souvent que lorsque c'est facile, on n'apprend pas et que on grandit lorsque les choses deviennent plus difficiles (Venskus, 2022).

Selon Field (2007), l'échec scolaire occasionne les problèmes de comportement et d'absentéisme. Fort (2014) lui, montre que dès l'école primaire les enfants ont le désir d'être meilleurs que leurs camarades et le spectre de la compétition apparait. Entre l'envie d'avoir une meilleure note que son camarade et l'auto jugement du fait des résultats obtenus, ces situations stressantes nuisent à l'apprentissage. Les élèves se sentent jugés, et se jugent eux-mêmes, en se qualifiant de bons ou de mauvais élève. La confiance en soi est l'assurance, le courage qui vient de la conscience qu'un être a de la valeur. Une personne sans confiance baisse les bras au moindre échec et ne se focalise plus sur sa valeur mais sur ses résultats. Par peur d'échec, l'enfant hésitera à recommencer l'action, et ainsi ne pourra pas progresser.

Pour Bouchama (2002), les quatre types d'explications de l'échec (étudiant, enseignant, école et société) varient selon le genre, le statut professionnel (permanent/non permanent), le perfectionnement, la scolarité et le sentiment d'efficacité professionnelle de l'enseignant. L'accumulation des petites lacunes, que les changements d'orientation abusifs, que les redoublements répétitifs, qu'un simple fléchissement peuvent conduire à l'échec scolaire véritable.

Ces différentes idées ont abordé le concept de l'échec sans s'intéresser aux comportements des étudiants victimes. En observant les échecs aussi bien lors de l'évaluation formative que lors de l'évaluation sommative, un retentissement comportemental chez les étudiants s'affiche. Cette étude a pour objectif d'analyser les comportements plus fréquents des étudiants face aux échecs ; la prise de l'alcool et autres drogues, le stress, la démenche des étudiants face aux échecs, et les comportements des étudiants face aux échecs selon les variations de leurs sections.

## Méthodes et techniques pour la collecte des données

La méthode d'enquête était l'approche quantitative qui avait été adoptée en soumettant un questionnaire à un échantillon occasionnel de 158 étudiants de l'Institut Supérieur Pédagogique de Muhangi Butembo dont 59,5% était de sexe masculin, ayant un âge moyen de 25ans. Pour l'état civil 84,8% étaient de célibataires, et 66,7% des répondants étaient de l'église catholique romain. Plus que la moitié des répondants (57,6%) fréquentaient la section sciences et technologies, 36,7% étaient de la section lettre et sciences humaines, et seulement 5,7% n'avaient pas précisé leur section. Tous les départements et promotions avaient été représentés. Moins de la moitié (37,4%) s'étaient déclarés chômeurs, alors que les autres avaient précisé qu'ils ont une autre occupation en dehors des études dont les enseignants qui représentaient le plus important groupe à 43,5%.

## Résultats

### Considération de l'échec

Les résultats de ce tableau 1 montrent que 43,7% des répondants considèrent que l'échec est anormal contrairement aux 32,9% qui le considèrent comme étant normal, 19% le contextualise au lieu d'en avoir une considération générale ils disent que ça dépend des enseignants et des cours, et enfin, 4,4% se sont abstenus pour leurs points de vues sur leurs échecs.

**Tableau 1. Considération de l'échec**

Considération de l'échec	Nb	Fréq.
Anormal	69	43,7%
Normal	52	32,9%
L'un et l'autre selon le contexte	30	19,0%
Non réponse	7	4,4%

**Premier responsable de l'échec**

Au vu de ce tableau 2, les enquêtés (57,6%) attribuent la responsabilité de l'échec de l'étudiant à l'étudiant lui-même, 20,3% d'entre eux attribuent cela à l'enseignant, 13,9% attribuent l'échec à d'autres sources, 8,9% attribuent l'échec à la société, 6,3% s'abstiennent et 6,3% attribuent l'échec à leurs camarades.

**Tableau 1. premier responsable de l'échec**

Premier responsable de l'échec	Nb.	Fréq.
L'étudiant	91	57,6%
L'enseignant	32	20,3%
Autre	22	13,9%
La société	14	8,9%
Non réponse	10	6,3%
Les camarades	10	6,3%
La nature	1	0,6%
Les conditions de vie	1	0,6%
Les moyens financiers	1	0,6%
Mauvaise chance	1	0,6%
Responsabilité partagée	1	0,6%
TOTAL	158	100,0%

**Échec le plus inquiétant**

Les résultats du tableau 3 montrent que la majorité (77,2%) des enquêtés disent que tous les échecs sont réputés être inquiétants, 12,7% regrettent plus l'échec à un examen, 7,6% redoutent respectivement l'échec à l'interrogation ou à une session, et 6,3% sont gênés par l'échec à un travail pratique.

**Tableau 32. Échec le plus inquiétant**

Échec le plus inquiétant	Nb.	Fréq.
Tous les échecs sont inquiétants	122	77,2%
Échec à un examen	20	12,7%
L'échec à l'interrogation	12	7,6%
Échec à une session	12	7,6%
L'échec à un TP	10	6,3%
Non réponse	1	0,6%

### Ressentiment en cas d'échec

Le tableau 4 révèle que 41,1% d'étudiants qui subissent l'échec le supporte facilement espérant réussir prochainement ; 3,8% s'en foutent mais une bonne proportion en souffre par une inquiétude (32,3%), un stress momentané (21,5%), ou un stress prolongé (16,5%), et seulement 3,8% s'en fou de la situation en cas d'échec.

**Tableau 4 . ressentiment en cas d'échec**

Ressentiment en cas d'échec	Nb.	Fréq.
Je supporte facilement en espérant à la réussite à l'occasion prochaine	65	41,1%
J'en suis inquiet	51	32,3%
Je suis stressé pour un moment	34	21,5%
Je suis stressé pour longtemps	26	16,5%
Je m'en fou	6	3,8%

### Comportement affiché après échec

Le tableau 5 révèle la diversité des comportements observés chez nos enquêtés après la prise de connaissances de l'échec. Dans la majorité des cas (71,5%), les victimes cherchent la vraie cause de l'échec, pendant que 15,2% se fâchent, 9,5% se recueillent, 8,2% s'occupent d'abord d'autres choses alors que 7,6% restent tranquilles, 5,7% se découragent pour poursuivre leurs études, 5,2 % deviennent prennent des tranquillisants, 5,1% se droguent, 3,1% deviennent des ivrognes, et moins d'autres se concentrent à faire autres activités.

**Tableau 5. Comportement affiché après échec**

Comportement affiché après échec	Nb.	Fréq.
Je cherche les vraies causes de l'échec	113	71,5%
Je me fâche	24	15,2%
Je fais un recueillement	15	9,5%
Je m'occupe d'autres choses d'abord	13	8,2%
Je reste tranquille	12	7,6%
Autre	12	7,6%
Découragement	9	5,7%
Je prends quelques tranquillisants	8	5,1%
Je prends un peu de drogue	8	5,1%
Je m'enivre	6	3,8%
Non réponse	1	0,6%
Je me concentre à la recherche pour améliorer le résultat	1	0,6%
Je me rétabli et je me console ensuite	1	0,6%
Je préfère rester seul un moment	1	0,6%
Je prépare les futures examens	1	0,6%
On change le plan par l'objectif	1	0,6%
Trouver les pistes de solution	1	0,6%

### Tableau croisé d'analyse entre genre et le responsable de l'échec

La dépendance n'est pas significative ;  $\chi^2 = 9,23$ , ddl = 10, 1-p = 48,97%. Les cases encadrées en bleu sont celles pour lesquelles l'effectif réel est nettement supérieur (inférieur) à l'effectif théorique. Comme 44.4% cases ont un effectif théorique inférieur à 5, alors les règles du  $\chi^2$  ne sont pas réellement applicables. Le  $\chi^2$  est calculé sur le tableau des effectifs marginaux égaux à la somme des effectifs lignes divisés par colonnes. Les valeurs du tableau sont les pourcentages  $\chi^2$  partiel divisé par  $\chi^2$  total. Le signe devant chaque chiffre représente l'écart à l'indépendance.

**Tableau 6.** *tableau croisé d'analyse entre genre et le responsable de l'échec*

Responsable de l'échec	Non réponse	L'étudiant	L'enseignant	La société	Les camarades	Autre	TOT AL
<b>Genre</b>							
<b>Non réponse</b>	-4	+0	+4	-5	-4	+16	7
<b>Masculin</b>	+8	+2	-18	+0	+0	+0	104
<b>Féminin</b>	-9	-2	+20	+0	+0	+0	68

## Discussion et conclusion

L'identification des comportements les plus fréquents lors de l'échec a demeuré la grande préoccupation de notre recherche. La prise d'alcool, drogues, le stress, l'anxiété seraient les comportements les plus fréquents chez les étudiants face aux échecs. Les résultats ont révélé que 71,5% cherchent les vraies causes, et seulement 15,2% se fâchent cause de leurs échecs. Ces résultats sont proches de ceux de Venskus (2022) qui avait analysé la façon dont les parents doivent réagir face à l'échec de leurs enfants. Il avait conclu que les parents doivent prendre à compte la capacité des enfants de pouvoir rebondir après l'échec. L'important est de trouver les solutions avec l'enfant qui lui conviennent le mieux afin qu'il puisse vivre une scolarité pleine de succès. Ceux qui se droguent par les tranquillisants (5,1%), l'alcool (3,8%) ou les stupéfiants (3,8%) représentent 14%. Ces résultats reflètent la réalité à la moyenne mondiale pour la consommation du cannabis qui est évalué à 4% de la population âgée de 15-64 ans en 2020 (Obradovic, 2022).

Selon le sondage de U-Report RD Congo (2020) sur la Consommation des drogues en milieu jeune, 40% des enquêtés ont déjà consommé une ou plusieurs types de drogues : alcool, cannabis, tabac, cocaïne, et tramol. Suivant les statistiques de 2016, la prévalence nationale de la toxicomanie était de 3 % des jeunes de 10 à 19 ans. Ce rapport correspond à nos résultats qui montrent la vulnérabilité dans nos pays du tiers monde. Field (2007), avait aussi constaté que l'échec scolaire occasionne les problèmes de comportement chez les enfants.

L'analyse des résultats a éclairé que les comportements affichés ne dépendent ni de la section, ni du genre, même pas de la confession religieuse. Cet aspect est contraire aux résultats de Bouchama (2002) qui avait trouvé que les quatre types d'explications de l'échec (étudiant, enseignant, école et société) varient selon le sexe, le statut professionnel (permanent/non permanent), le perfectionnement, la scolarité et le sentiment d'efficacité professionnelle de l'enseignant.

Par ailleurs, le facteur le plus fréquent régissant l'échec des étudiants, c'est l'espoir à une prochaine réussite (41,1%), ce qui rejoint l'idée du leader chinois Mao qui visait la victoire malgré les échecs qui pouvaient survenir lors de sa lutte ; bien que l'inquiétude et le stress accablent les autres victimes (32,3% et 38%). D'un même point de vue, dans l'enseignement du célèbre Nelson Mandela, on peut retenir également quelques maximes en rapport avec l'espoir d'une réussite prochaine après un échec tel que : votre plus grande victoire ne consiste pas à ne jamais tomber mais à vous relever après chaque chute ou ne me jugez pas sur mes succès, jugez-moi sur le nombre de fois que où je suis tombé, et où je me suis relevé à nouveau enfin, et afin, un Saint est un pécheur qui essaye de s'améliorer (Enseignement de Nelson Mandela, 2023). C'est ainsi que 71,5% de nos enquêtés cherchent la vraie cause de l'échec pour mieux s'en sortir prochainement. Il s'avère que la question de l'échec académique puisse préoccuper les encadreurs des étudiants. Il est recommandé aux autorités d'écoles de prendre en compte les cas des comportements marginaux remarqués tels que la consommation des tranquillisants, de l'alcool et des stupéfiants chez les enfants dans les écoles.

## Références

- Anonyme. (s.d.). *Larousse*. Récupéré sur Définition, echec, Dictionnaire: <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A9chec/27446#161817>
- Bouchamma, Y. (2002). Relation entre les explications de l'échec scolaire et quelques caractéristiques d'enseignants du collégial. *Revue des sciences de l'éducation*, 649–674.
- Enseignement de Nelson Mandela. (2023, Juillet 3). *Nelson Mandela: Les Poignantes Leçons de sagesse d'un Père à ses Enfants*. Youtube Citastar-Citations et sagesse.
- Fort, J. (2014.). *L'échec scolaire et les affects*. pdf: éducation.
- Obradovic, I. (2022). La consommation de cannabis. *cairn info*, 91 - 107.
- Prof Innovant. (s.d.). *Échec scolaire : causes, conséquences et solutions*. Récupéré sur ProfInnovant: <https://www.profinnovant.com/echec-scolaire/>
- Simon Field, M. K. (2007). *Politiques d'éducation et de formation En finir avec l'échec scolaire dix mesures pour une éducation équitable*. OCDE.
- U-Report RD Congo. (2020, Février 28). *Jeune/ Adolescence*. Récupéré sur Sondage: <https://dre.ureport.in/opinion/4015/>
- Venskus, P. (2022, février 02 ). *Comment réagir face à l'échec scolaire*. Récupéré sur Mon Tuteur: <https://www.mon-tuteur.ca/blogs/news/comment-reagir-face-a-l-echec-scolaire>